

» dans nos ports , dans l'étendue de nos do-
» maines & dans la quantité de nos arme-
» mens. Les bonnes mœurs & la tranquillité
» interne font réellement d'une plus grande
» valeur , quelle que soit la splendeur par la-
» quelle ces autres avantages nous frappent. . . .
» Si les bonnes mœurs & la tranquillité in-
» terne font donc le principal bien pour la
» nation , comme certainement elles le font
» aux yeux de Dieu & au jugement de qui-
» conque jouit d'une raison non prévenue ,
» il faut laisser le clergé gagner & mériter
» ses revenus très-moderés. Le ministre ou
» financier qui juge de la prospérité d'un
» peuple seulement d'après l'étendue de son
» commerce & la grandeur du revenu , ce
» ministre , quoi qu'en puisse penser le monde ,
» est un génie étroit & peu philosophe. Tan-
» dis que ces objets font dans l'état le plus
» florissant , il se peut que le peuple dans
» ses individus , & par conséquent que la na-
» tion soit sur son déclin. Le luxe & les vices
» de toute espèce peuvent graduellement ré-
» pandre la misère parmi tous les individus ;
» & peut-il y avoir un bonheur national in-
» dépendant de celui de la pluralité des in-
» dividus ? Peut-il subsister avec leur misère ?
» Oui , s'il en faut croire des politiques à vues
» mondaines. Eh ! n'entre-t-il pas souvent dans
» leur infame système , de promouvoir par
» différens appas la ruine des individus afin
» d'augmenter ce bonheur politique , qui n'est
» qu'un fantôme de l'imagination.